

religion de leurs sujets, mais ils témoignèrent en même temps d'un grand plaisir à assister à des discussions entre tenants de cultes rivaux ou hostiles, particulièrement entre taoïstes et bouddhistes. Dès l'époque de Tchinguiz, nous voyons le khan qui invita le moine Taoïste K'IEOU TCH'OU-KI, en religion TCH'ANG TCH'OUEN, né en 1148, à Si Hia, dans le fou de Teng Tcheou, dans la province de Chan Toung, à le venir trouver en 1220 à son campement dans le pays des Naimans sur les bords de l'Irtich ; le conquérant avait continué le cours de ses guerres et Tch'ang Tch'ouen ne put le rejoindre qu'au delà de l'Oxus, près de l'Hindou Kouch, en mai 1222; après un séjour à Samarkande, il retourna auprès de Tchinguiz, au sud de l'Oxus, en septembre 1222 et l'accompagna dans ses voyages jusqu'au 11 avril 1223, époque à laquelle le moine retourna en Chine par Siouen Houa Fou, où il arriva en août 1223; il atteignit à Pe King en janvier 1224. Au moment de se séparer du moine, le Khan lui remit un édit par lequel les disciples des religieux sont affranchis des réquisitions et des taxes; cet édit fut mis en vigueur par l'envoyé impérial A-LI-SIEN, qui avait accompagné Tch'ang Tch'ouen dans ses pérégrinations. Tch'ang, Tch'ouen profitant de la faveur dont il était l'objet, essaya de soumettre à sa loi les prêtres et les nonnes bouddhistes, mais il mourut de la dysenterie le 9<sup>e</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois de 1227, la même année que son protecteur, Tchinguiz<sup>1</sup>.

La mort de K'ieou Tch'ou-ki n'interrompit pas les hostilités entre bouddhistes et taoïstes, qui, parfois, remplaçaient par Lao Tseulastatue du Buddha; en 1235, un temple taoïste fut construit à Kara Koroum; en 1251, un ancien compagnon de K'ieou, LI TCHE-TCH'ANG, qui écrivit, en 1228, la relation du voyage de son Maître, fut nommé chef de la religion taoïste; mais en même temps, pour établir l'égalité, Mangkou nommait HAI YUN chef du Bouddhisme. « L'année suivante (1252), l'empereur honorait du nom de Maître du Royaume un religieux bouddhiste des pays d'occident,

1. E. BRETSCHNEIDER, *Med. Res.*, I, pp. 35-108. — CHAVANNES, *Chancellerie mongole*, I, pp. 12 et seq.; II, pp. 4 seq.